

Aujourd'hui, nous allons discuter de ce qu'est un travailleur de soutien direct (ou personnel de répit) et de la façon dont ces travailleurs se différencient des autres professionnels d'aide en passant en revue certains des mythes et des réalités de la profession. Le mot « répit » signifie « courte pause » : un travailleur de soutien direct est une personne qui soutient une famille en lui offrant une courte pause, lui permettant ainsi d'avoir un peu de temps personnel afin d'explorer d'autres possibilités et domaines d'intérêt.

Les familles sont d'avis que ces courtes pauses renforcent les liens familiaux et contribuent à ce que leurs enfants aient une vie significative dans leur communauté. Les Family Respite Services (Services de répit familial) croient que vos encouragements et votre aide peuvent permettre aux enfants qui bénéficient de nos services de participer plus activement dans leur communauté.

Mythe n° 1 : Je suis le seul à qui revient la responsabilité de proposer des activités pour le jeune que je soutiens.

Réalité : Pour trouver des idées d'activités, vous devriez collaborer avec la personne que vous soutenez, ses parents et ses frères et sœurs. Les frères et sœurs sont une excellente ressource; ce sont eux qui connaissent le mieux leur frère ou leur sœur!

Trouvez les forces, les dons et les passions des jeunes comme point de départ. Faites une liste. Une fois que vous avez établi une liste, déterminez ensuite quel rôle les jeunes pourraient avoir en fonction de ces forces et passions. Puis, trouvez un endroit dans la communauté où d'autres personnes ayant les mêmes passions se retrouvent et faites en sorte que vos jeunes tissent des liens avec eux.

Disons que votre bénéficiaire aime les plantes, il pourrait rejoindre un jardin communautaire. En l'emmenant souvent à ce même jardin, les mêmes jours et aux mêmes heures, vous verrez probablement les mêmes personnes. Si l'objectif est de développer des amitiés et de s'intégrer à la communauté, il est important d'être un « habitué » et d'être participatif afin de trouver des occasions de communication entre votre bénéficiaire et les autres.

Lorsque vous prenez un intérêt (comme celui d'aimer les plantes) et que vous le transformez en un rôle (comme un jardinier), cela permet aux enfants et aux autres qui ont les mêmes intérêts de développer des liens. Un jardinier pourrait assumer des rôles tels que faire un don à la banque alimentaire locale, donner des produits aux voisins ou travailler dans un stand de légumes. En tant que travailleur de soutien direct, votre travail consiste à rechercher des occasions de réunir vos bénéficiaires et leur communauté.

Mythe n° 2 : Mon rôle en tant que travailleur de soutien direct est de devenir ami avec les jeunes que je soutiens.

Réalité : Votre rôle est de construire des ponts et de relier votre jeune avec les autres.

Disons que vous et votre jeune jouez au ballon-panier. En tant que travailleur de soutien direct, vous voudrez aller un peu plus loin en essayant de faire participer les autres.

Vous inviterez peut-être un autre enfant à se joindre à vous. Une fois le jeu lancé, c'est le moment pour vous de prendre un peu de recul. Le but ici est d'être présent, mais à distance. Les besoins de chaque enfant sont différents; certains peuvent avoir besoin de toujours vous voir du coin de l'œil, tandis que d'autres peuvent avoir moins besoin de votre présence. Néanmoins, vous restez prêt à intervenir en cas de besoin, puis reculez et laissez les enfants continuer à jouer ensemble.

N'oubliez pas que vous devez tout de même assurer un niveau de sécurité et de surveillance au jeune, alors vous éloigner ne signifie pas de le laisser sans surveillance.

Mythe n° 3 : En tant que professionnel rémunéré, je devrais être le seul à fournir un soutien.

Réalité : Puisque l'objectif d'un travailleur de soutien direct est de réunir les enfants avec d'autres membres de leur communauté, il devrait travailler avec les autres pour favoriser des relations de soutien et des amitiés.

Lorsque ces membres sont témoins de votre participation active avec votre jeune, ils peuvent parfois devenir intimidés et avoir le sentiment de ne pas avoir les compétences nécessaires pour interagir avec l'enfant. Cela peut nuire à leur capacité à développer des amitiés et à faire partie intégrante de la communauté.

Supposons que vous travaillez avec un enfant non verbal qui a besoin qu'on le motive et l'encourage pour qu'il participe à des activités. Comme cela ne nécessite pas un ensemble spécial de compétences, ce serait une bonne idée que vous demandiez aux gens autour d'encourager l'enfant à participer. Lorsque vous travaillez avec un enfant, demandez-vous toujours quel soutien dois-je apporter et quel soutien les autres peuvent-ils apporter? Ces personnes peuvent être des amis, des instructeurs de programme, la famille et d'autres membres de la communauté. Assurez-vous de demander à l'enfant et à sa famille ce qu'ils en pensent pour assurer la sécurité et maintenir une bonne communication efficace.

De plus, vous pouvez aider les autres camarades en proposant un « brise-glace » : trouvez quelque chose que votre jeune et les autres ont en commun. Rapidement, les pairs ne verront plus le handicap et les différences, mais plutôt les similitudes et se sentiront confiants en sachant qu'ils peuvent eux aussi développer une amitié avec votre jeune.

Mythe n° 4 : Je dois rester aux côtés du jeune que je soutiens en tout temps, même s'il n'a pas besoin de mon aide, sinon les autres penseront que je ne fais pas mon travail.

Réalité : En fait, si un enfant participe et communique avec les autres, cela signifie que vous avez fait votre travail. Vous ne devriez intervenir que lorsque des mesures d'adaptation de votre part sont nécessaires. L'objectif est qu'avec votre aide, la communauté puisse développer ses capacités, ses compétences et ses ressources. Il est important de savoir qu'en tant que travailleur de soutien direct, vous devez donner l'exemple et montrer à la communauté comment interagir les enfants handicapés.

- a. Lorsque possible, demandez aux jeunes d'éduquer leurs camarades sur leur handicap et de parler du type de soutien qui est significatif et utile pour eux.
- b. De plus, pour un jeune qui est non verbal et donc incapable d'utiliser des mots pour dire ce dont il a besoin, vous pouvez travailler avec les autres membres de la communauté pour qu'ils connaissent toutes les autres façons que le jeune utilise pour communiquer. N'oubliez pas que le but est d'aider la communauté à acquérir des compétences afin que tous les enfants puissent y participer pleinement. Souvent, les gens veulent aider, mais ils ne savent tout simplement pas comment et ont peur de demander.

Mythe n° 5 : Un travailleur de soutien direct est la même chose qu'un préposé aux services de soutien à la personne.

Réalité : Un travailleur de soutien direct diffère d'un préposé aux services de soutien à la personne, d'une infirmière, d'un assistant en éducation et d'autres professions d'aide en ce sens que l'objectif principal est d'aider les enfants handicapés à participer pleinement à la communauté à l'aide de mesures d'adaptation, de renforcement des compétences et d'éducation. Votre rôle est de « faire avec » et non de « faire pour ».

Disons que votre jeune souhaite faire partie d'une équipe de hockey, mais ne connaît rien à ce sport, votre rôle serait de lui apprendre les règles et à patiner. Il est également important d'enseigner le « jargon » et tous les rituels au sein d'une équipe. Une fois que la personne est à l'aise avec les compétences, les règles et les rituels du sport, il sera alors possible de joindre une équipe. Votre jeune serait en mesure de participer avec succès et en toute confiance en sachant à l'avance ce qui est attendu de lui.

Pour résumer :

- Le but d'un travailleur de soutien direct est d'aider les jeunes à se faire des amis et à participer pleinement dans sa communauté
- Les travailleurs de soutien direct peuvent aider à atteindre cet objectif en trouvant des endroits dans la communauté qui correspondent aux forces, aux intérêts et aux dons des jeunes.

- N'oubliez pas que parfois trop d'aide d'un travailleur empêche la formation naturelle des liens entre les personnes.
- Prenez du recul et soutenez votre jeune avec une certaine distance lorsque le moment est venu, tout en étant sécuritaire et en maintenant la surveillance.
- Apprenez aux jeunes COMMENT être un ami. Donnez une certaine AUTONOMIE à vos jeunes et facilitez la formation de liens avec les autres. Faites des choses « avec » et non « pour » les jeunes que vous soutenez.
- Enfin, travaillez en partenariat avec les familles pour aider leurs enfants à se créer des opportunités dans la communauté et à s'y impliquer. En retour, cela offrira une courte pause ou une période de répit à la famille.